

BANQUE DE FRANCE

TENDANCES RÉGIONALES

JANVIER 2025

Période de collecte :

du lundi 29 janvier 2024 au lundi 5 février 2024

CONTEXTE NATIONAL	2
SITUATION RÉGIONALE	3
SYNTHÈSE DE L'INDUSTRIE	4
SYNTHÈSE DES SERVICES MARCHANDS	8
SYNTHÈSE DU SECTEUR BÂTIMENT – TRAVAUX PUBLICS	11
PUBLICATIONS DE LA BANQUE DE FRANCE	13
MENTIONS LÉGALES	14

Contexte National

Selon les chefs d'entreprise qui participent à notre enquête (environ 8 500 entreprises ou établissements interrogés entre le 29 janvier et le 5 février, avant l'adoption définitive du budget le 6 février), l'activité s'est redressée en janvier plus qu'attendu le mois dernier dans l'industrie et le bâtiment, et a continué de progresser dans les services marchands également à un rythme plus élevé que ce qu'anticipaient les entreprises. En février, d'après les anticipations des entreprises, l'activité serait moins bien orientée : elle serait stable dans l'industrie, reculerait légèrement dans le bâtiment et ralentirait sensiblement dans les services marchands. Les carnets de commandes restent jugés comme étant dégarnis dans tous les secteurs de l'industrie, hormis l'aéronautique. Ils demeurent particulièrement bas dans le gros œuvre.

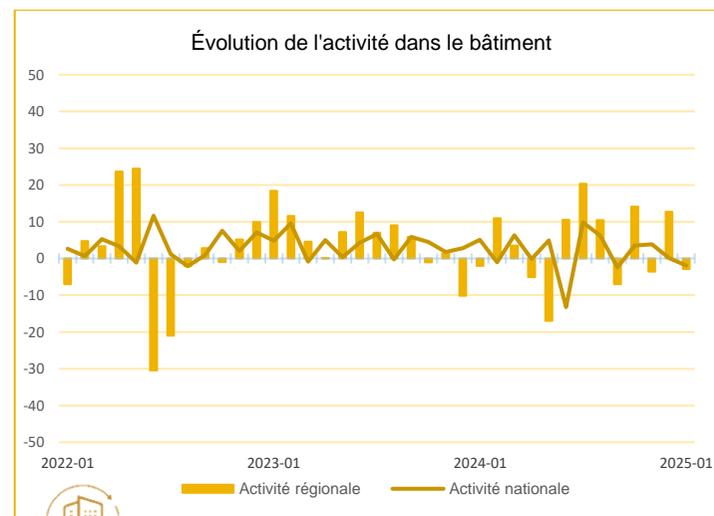
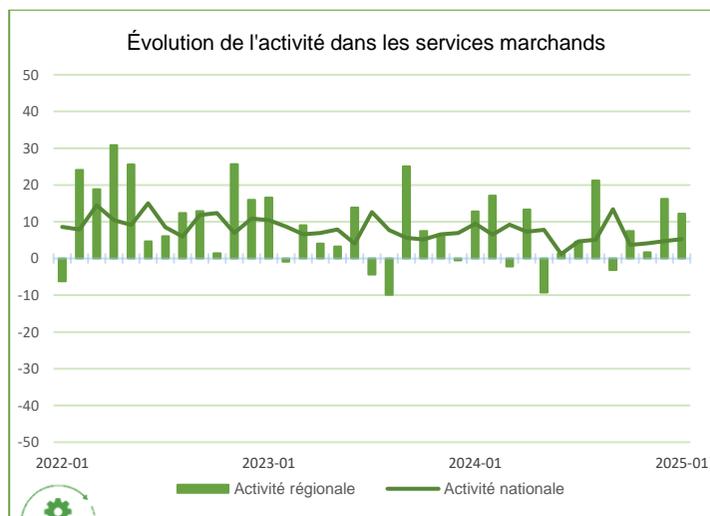
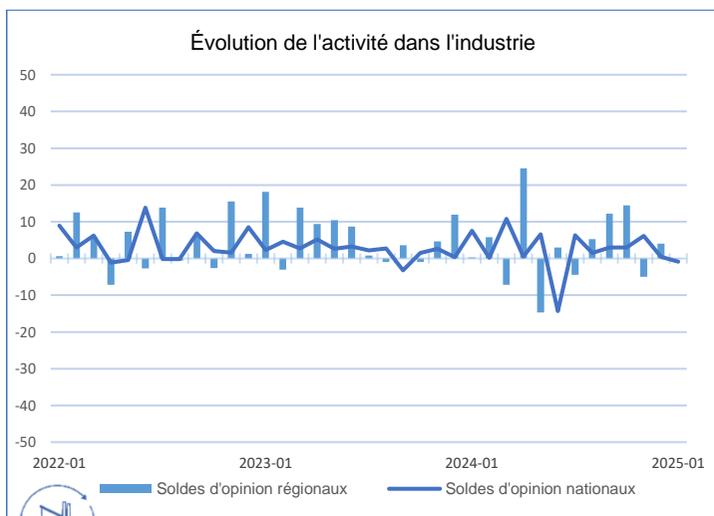
Notre indicateur d'incertitude fondé sur les commentaires des entreprises augmente de nouveau, et plus nettement dans le bâtiment.

Les réponses mentionnent avant tout le contexte politique d'incertitude aux niveaux national (politiques économique et fiscale) et international (craintes de relèvement des droits de douane aux Etats-Unis en particulier).

Le mois de janvier est habituellement un mois de révision des tarifs, mais la proportion d'entreprises ayant augmenté leurs prix ce mois-ci est dans l'ensemble nettement moins élevée que lors des trois dernières années, et proche ou inférieure à celle de la période pre-Covid. Les difficultés de recrutement continuent de reculer dans les trois secteurs.

Sur la base des résultats de l'enquête, complétés par d'autres indicateurs, nous estimons que l'activité progresserait légèrement au premier trimestre 2025, de 0,1 % à 0,2 %.

Situation régionale



Source Banque de France [en évolution, un solde d'opinion positif (négatif) correspond à une hausse (baisse). Les soldes d'opinion agrégés se situent entre les deux bornes -200 et +200]

Points Clefs

L'activité régionale a stagné dans l'industrie, légèrement reculé dans le bâtiment, et elle a progressé dans les services. Les difficultés d'approvisionnement restent négligeables, les difficultés de recrutement persistent dans quelques sous-secteurs. Les effectifs sont stables, des efforts de maîtrise des coûts sont souvent privilégiés. Les carnets de commandes ne varient pas, ils sont tantôt jugés insuffisants, tantôt tout juste corrects. La bonne dynamique des secteurs de l'armement, de l'aéronautique et des cosmétiques est souvent soulignée.

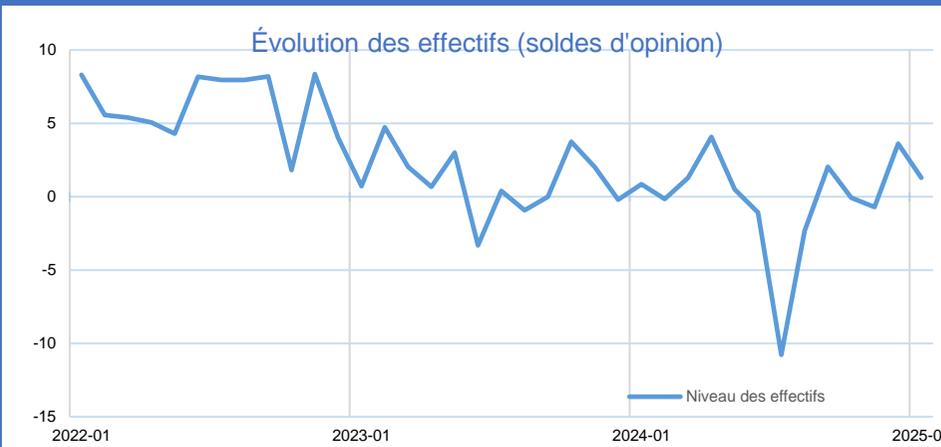
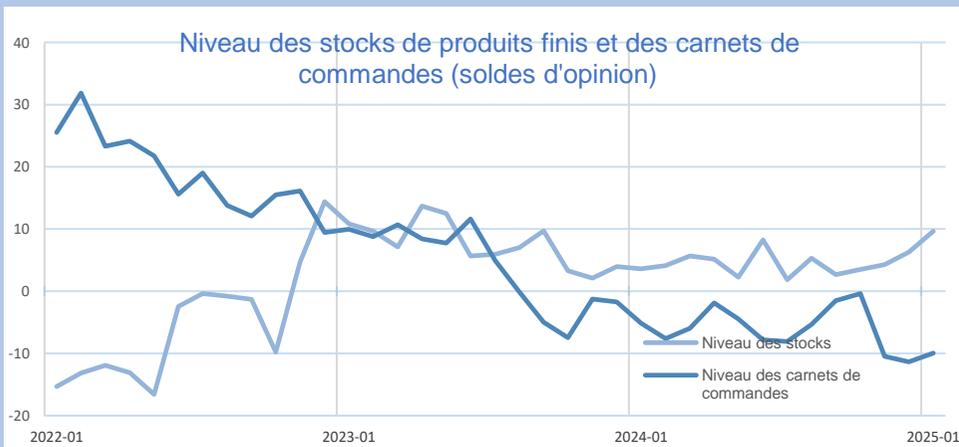
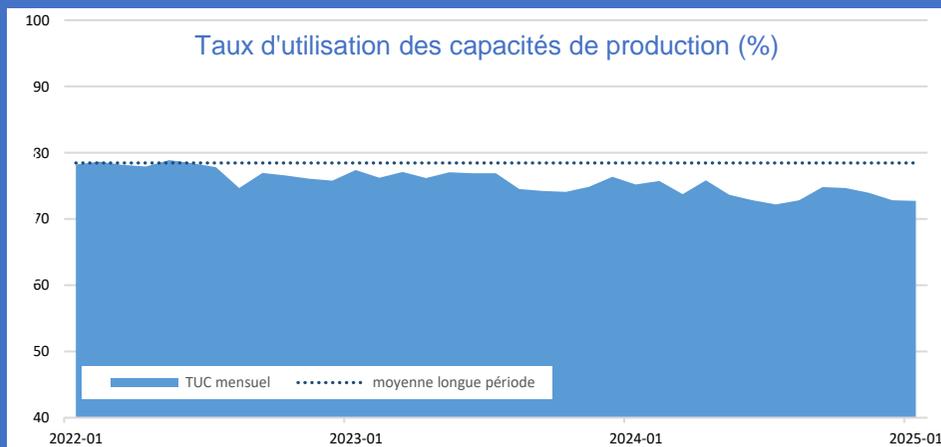
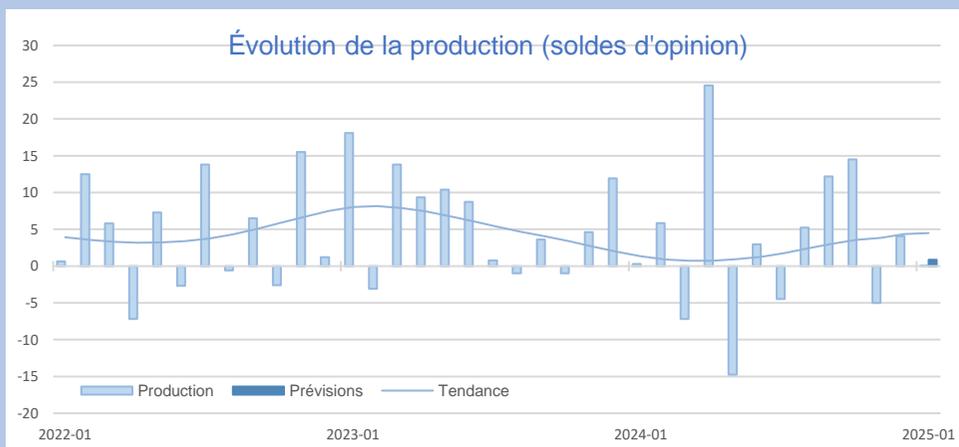
Les prix de vente ainsi que des matières premières sont restés stables dans l'industrie, et le bâtiment, ils ont augmenté dans les services. La baisse du prix de l'acier ou l'augmentation de certains produits alimentaires sont parfois soulignées. Plusieurs secteurs industriels ont diminué leurs prix de vente. Dans les services, la hausse du Smic et des charges a suscité une augmentation des tarifs : nous ne constatons pas de spirale coûts-prix mais celle-ci pourrait facilement se mettre en place s'il y avait une hausse assez régulière des charges. Dans le bâtiment, un schéma impliquant la hausse des volumes par la baisse des prix reste valable dans quelques sous-secteurs tels la construction de maisons individuelles et les travaux de peinture et vitrerie. Les trésoreries sont normales dans l'industrie et toujours un peu faibles dans les services.

Selon les anticipations des chefs d'entreprise, l'activité de l'industrie et des services stagnerait en février, cependant que celle du bâtiment progresserait grâce au second oeuvre. La situation politique de la France continue d'inquiéter, de même que la future politique tarifaire américaine.



Synthèse de l'Industrie

L'activité n'a pas évolué en janvier. Les écarts restent cependant notables entre des secteurs en augmentation comme l'agroalimentaire, l'industrie pharmaceutique, l'imprimerie, les cosmétiques, la métallurgie, la fabrication de produits en caoutchouc et des secteurs en repli comme les équipements électriques et électroniques, le matériel de transport (l'automobile en particulier). Les carnets de commandes ne varient pas et sont toujours jugés insuffisants. Les prix de vente et le coût des matières premières ont peu évolué. Les trésoreries sont toujours jugées correctes. Le climat politique français et la future politique tarifaire des Etats-Unis suscitent beaucoup d'inquiétude en ce début d'année. La production industrielle resterait stable en février.

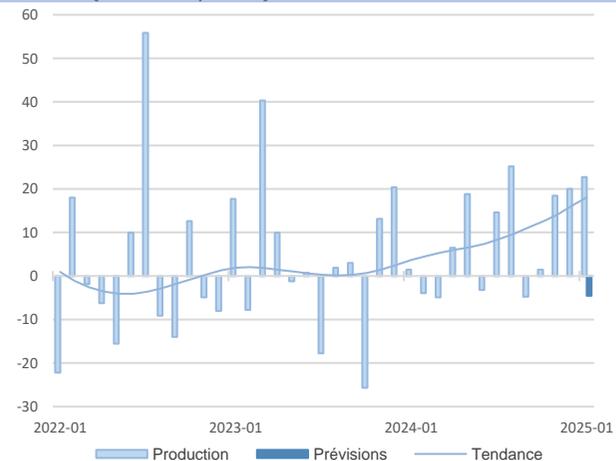


INDUSTRIE

INDUSTRIE

Source Banque de France – INDUSTRIE

10,4%
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie
(ACOSS 12/2023)



Agroalimentaire

La hausse de la production a été plus forte que prévu.

Les effectifs ont peu évolué.

Les prix des intrants ont augmenté tandis que les prix de vente ont légèrement baissé.

Les trésoreries sont tendues.

Malgré une demande assez dynamique, les carnets de commandes sont toujours jugés bas.

Une légère diminution de l'activité est attendue dans les prochaines semaines.

Matériel de transport

La production a été décevante.

Le dynamisme de l'aéronautique s'est quelque peu émoussé.

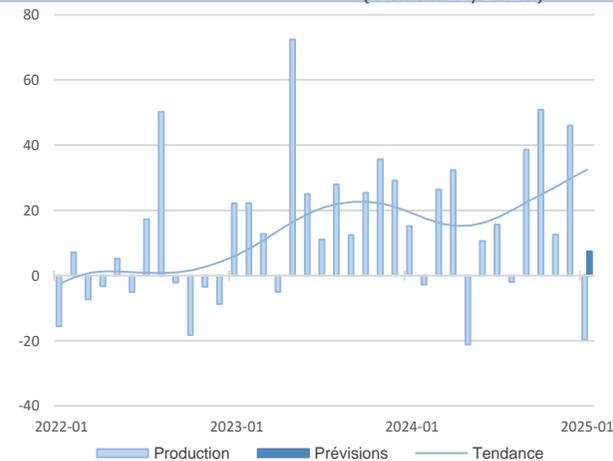
Les coûts des intrants et les prix des produits finis ont augmenté.

Les stocks de produits finis sont désormais jugés trop lourds.

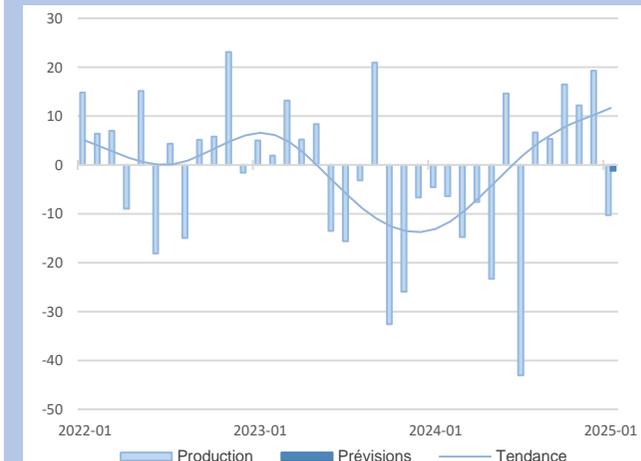
Malgré une demande atone, l'appréciation portée sur les carnets demeure favorable.

L'activité devrait se redresser en février.

9,7%
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie
(ACOSS 12/2023)



GRANDS SECTEURS



Comme prévu, l'activité a globalement été décevante après un mois de décembre plutôt bien orienté.

Les stocks de produits finis sont toujours un peu lourds.

La demande a été peu dynamique et les carnets font encore l'objet d'une appréciation défavorable.

L'érosion des prix de vente s'est poursuivie, alors que le coût des matières premières a été stable.

Une quasi stabilité de la production est attendue au cours des prochaines semaines.

La production a été inférieure aux prévisions.

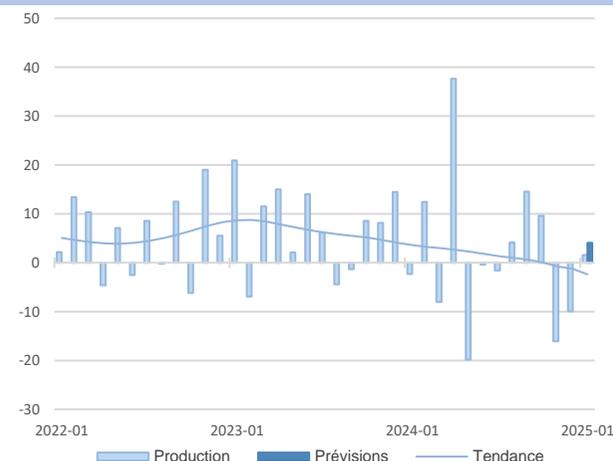
Les effectifs se sont érodés.

Les coûts des matières premières et les prix des produits finis ont peu évolué.

Les trésoreries sont toujours satisfaisantes.

Les carnets de commandes sont proches de la normale. Les stocks de produits finis sont un peu excédentaires.

Une légère hausse de l'activité est attendue en février.



18,2%
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie
(ACOSS 12/2023)

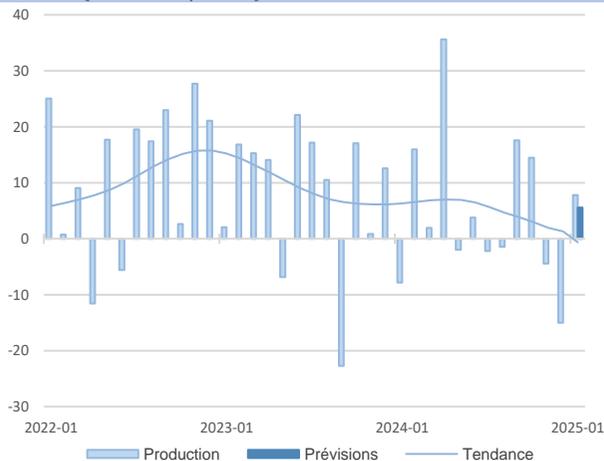
Équipements électriques et électroniques

Autres produits industriels

61,7%
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie
(ACOSS 12/2023)

14,1%
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie
(ACOSS 12/2023)

Métallurgie



Comme prévu, la production a augmenté en janvier, avec des contrastes marqués selon les entreprises et les secteurs. Les effectifs ont été renforcés.

Les coûts des matières premières et les prix des produits finis ont peu varié.

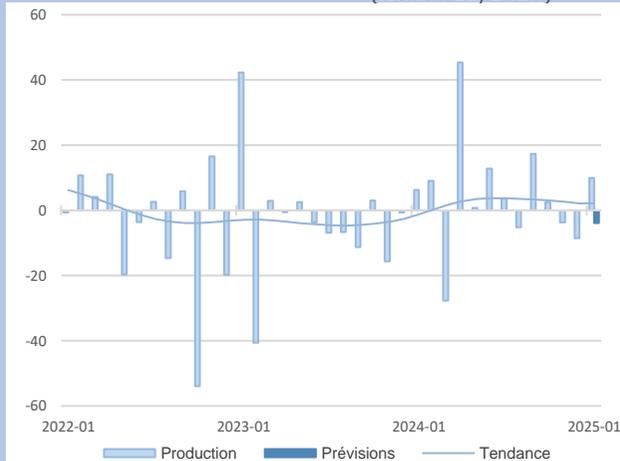
Les stocks de produits finis sont adaptés aux besoins.

La demande s'est essouffée mais les carnets de commandes sont jugés convenables.

L'activité augmenterait légèrement à court terme.

Produits en caoutchouc, plastique

9,2%
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie
(ACOSS 12/2023)



L'activité a progressé en janvier.

Les effectifs n'ont pas varié.

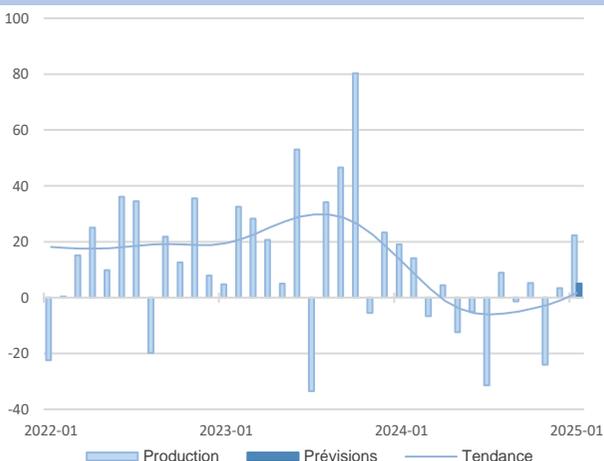
Les coûts des intrants sont restés stables.

Les trésoreries sont conformes aux attentes.

Les stocks de produits finis sont adaptés aux besoins.

Les carnets de commandes se sont dégradés et sont jugés tout juste normaux.

Un fléchissement de la production est attendu au cours des prochaines semaines.



Comme attendu, la production a progressé en janvier.

Les stocks de produits finis ont été reconstitués.

Les coûts des matières premières ont augmenté tandis que les prix de vente ont baissé.

Les trésoreries sont satisfaisantes.

Malgré une demande moins bien orientée, les carnets de commandes sont bien garnis.

L'activité évoluerait peu dans les prochaines semaines.

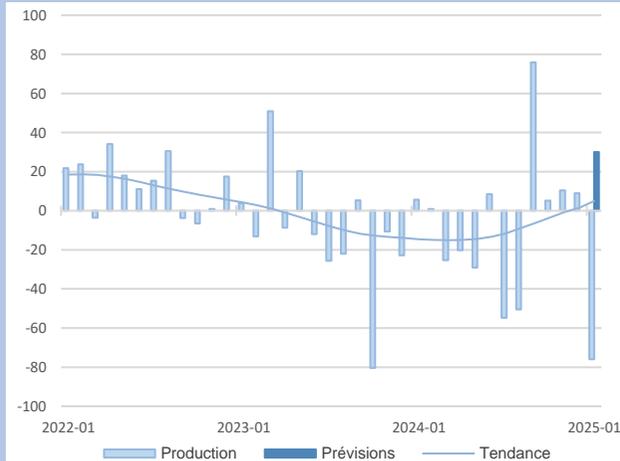
La baisse de la production a été plus forte que prévu, notamment en raison d'arrêts maladie liés aux virus hivernaux.

Les stocks de produits finis se sont allégés et sont à peine à leur niveau jugé normal

La demande a été mieux orientée, y compris à un an d'intervalle, mais les carnets demeurent insuffisants.

Les trésoreries se sont encore renforcées.

L'activité devrait rebondir en février.



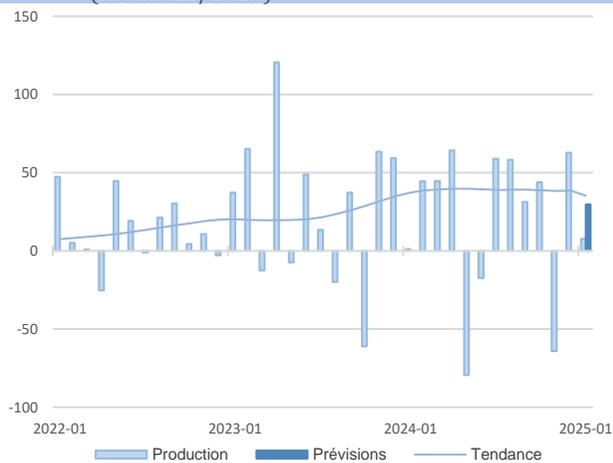
7,6%
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie
(ACOSS 12/2023)

Industrie pharmaceutique

Produits informatiques, électroniques, optiques

4,4%
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie
(ACOSS 12/2023)

4,8%
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie
(ACOSS 12/2023)



Cosmétique

La production a augmenté moins que prévu en janvier.

Les coûts des matières premières et les prix des produits finis ont baissé. Les trésoreries sont toujours excellentes.

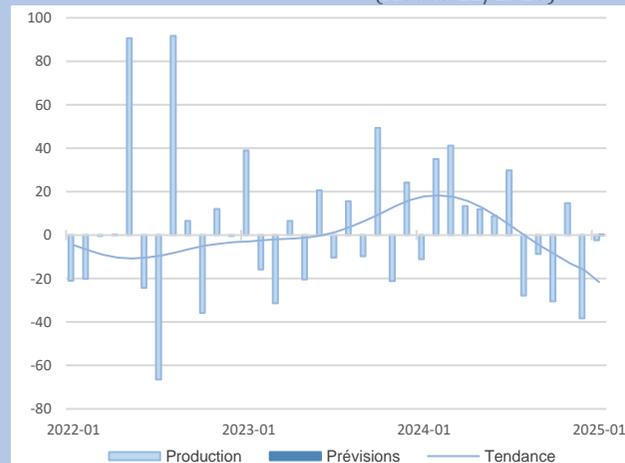
Les stocks de produits finis de certaines entreprises sont jugés trop élevés, notamment suite à une baisse des exportations à destination de la Chine.

Les carnets de commandes se sont réduits mais ils sont toujours satisfaisants.

La production augmenterait de nouveau en février.

Autres produits minéraux non métalliques

4%
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie
(ACOSS 12/2023)



L'activité a été pratiquement stable.

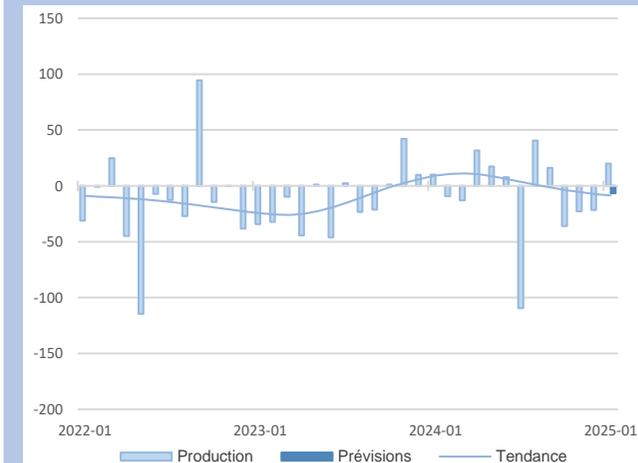
Les effectifs ont de nouveau été réduits.

Les trésoreries sont désormais en dessous des attentes.

Les stocks de produits finis sont toujours jugés trop faibles.

L'appréciation portée sur les carnets de commandes s'est encore dégradée.

L'activité varierait peu à court terme.



Après trois mois consécutifs de baisse, la production a connu un rebond en janvier.

Les effectifs ont baissé.

Les prix des matières premières et des produits finis n'ont guère varié.

Les carnets de commandes sont toujours jugés insuffisants et les stocks trop lourds.

L'activité devrait s'éroder en février et l'inquiétude prévaut pour les prochains mois.

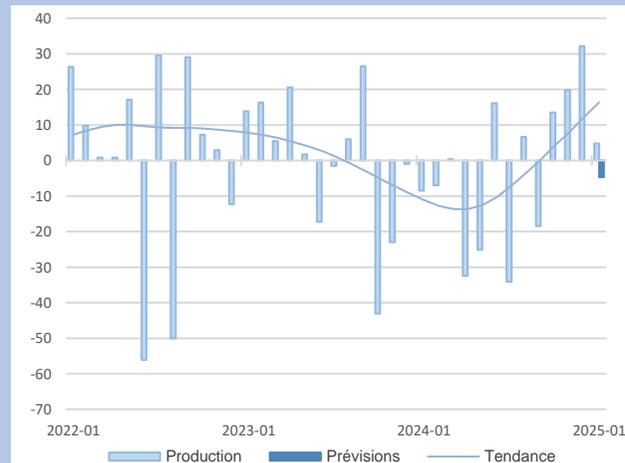
La production a légèrement augmenté dans des volumes proches de ceux de janvier 2024.

Les effectifs ont été renforcés via les volants d'intérimaires.

Les stocks de produits finis apparaissent un peu lourds en fin de période.

La majorité des entreprises semble renouer avec une tendance positive, mais la demande globale a manqué de dynamisme et les carnets demeurent insuffisants.

La prudence prévaut à court terme.



1,8%
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie
(ACOSS 12/2023)

Imprimerie et reproduction d'enregistrements

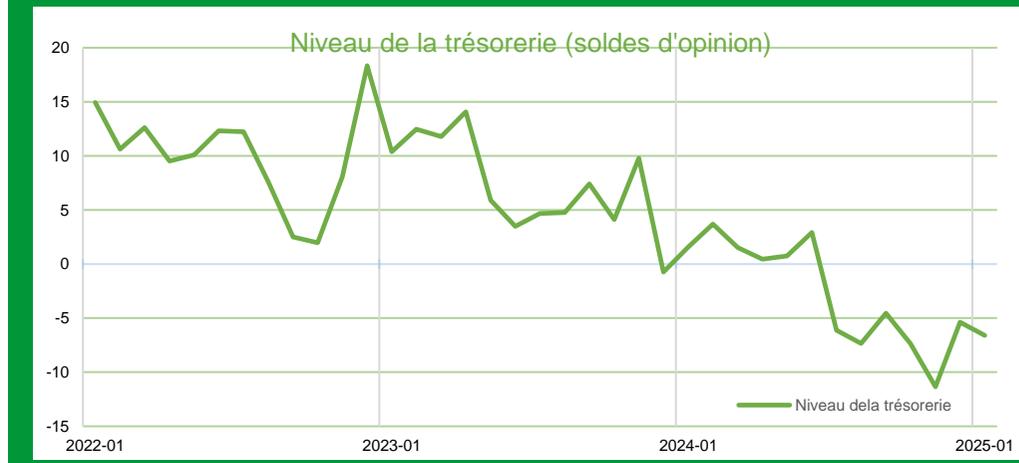
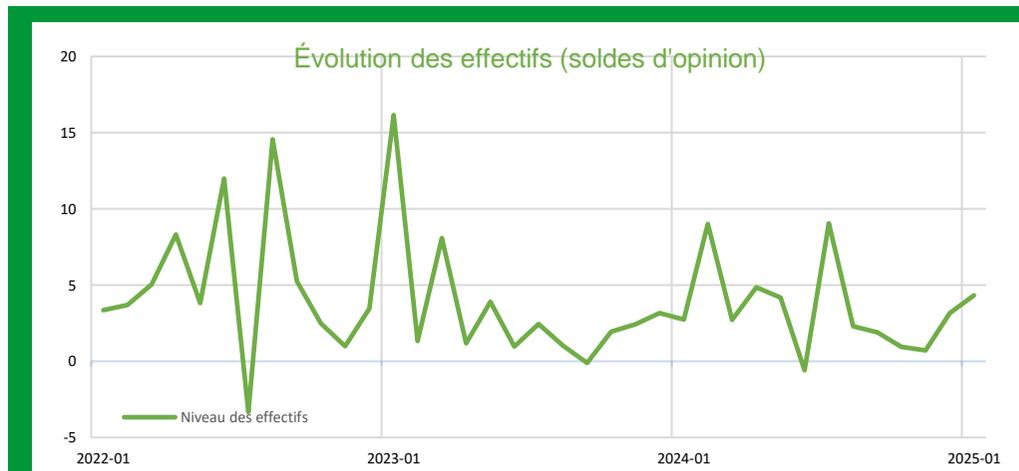
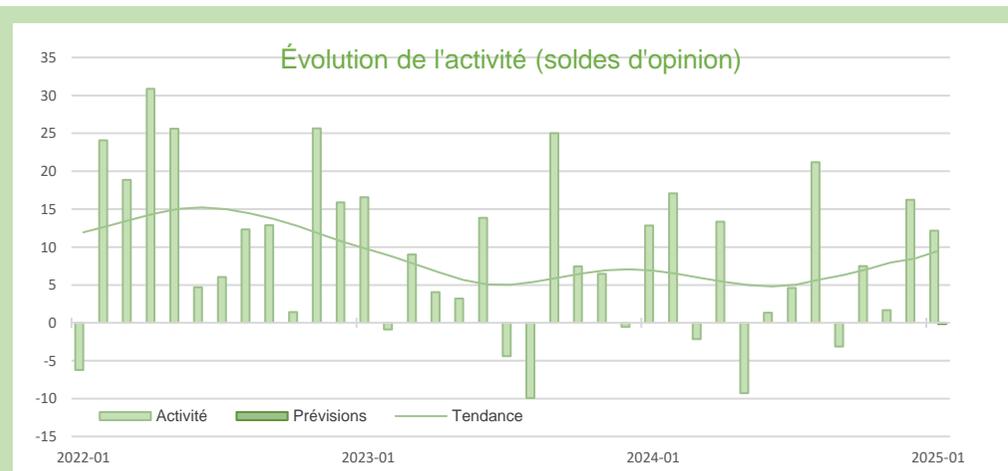
Autres machines et équipements

9,3%
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie
(ACOSS 12/2023)



Synthèse des Services Marchands

L'activité a plus progressé qu'attendu en janvier. Elle a baissé fortement dans l'ingénierie et l'intérim, stagné dans le nettoyage, les services informatiques et l'hébergement restauration, nettement augmenté dans les transports routiers et la réparation automobile. La demande globale a été décevante, les chefs d'entreprise évoquant parfois un manque de pouvoir d'achat. Les trésoreries restent faibles. Les tarifs ont augmenté pour compenser la hausse du Smic et des charges sociales. La situation politique actuelle en France est toujours une source d'incertitude qui obère la visibilité en ce début d'année. L'activité serait stable en février.



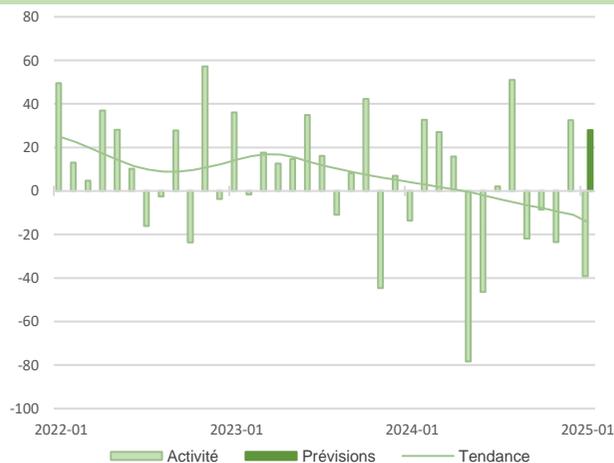
SERVICES MARCHANDS

SERVICES MARCHANDS

Source Banque de France – SERVICES MARCHANDS

2,7%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2023)



Travail intérimaire

Après un mois de décembre dynamique, l'activité s'est repliée. La demande, timorée, souffre du contexte politique national et international incertain.

Le repli concerne le BTP, l'industrie (à l'exception de l'aéronautique, de l'armement et de la cosmétique mieux orientés) et le transport.

Les prix n'ont globalement pas varié.

Les difficultés de recrutement sont toujours évoquées par une large majorité d'agences.

Le nombre de missions devrait augmenter en février.

Transports

Avec des évolutions contrastées selon les entreprises, l'activité globale a fortement augmenté par rapport à décembre, portée notamment par la demande en provenance du secteur agro-alimentaire.

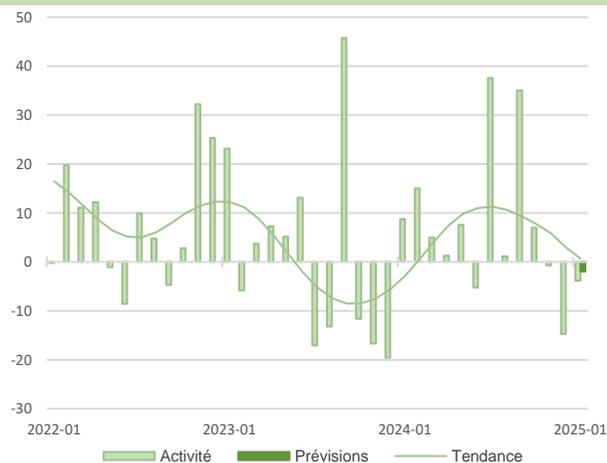
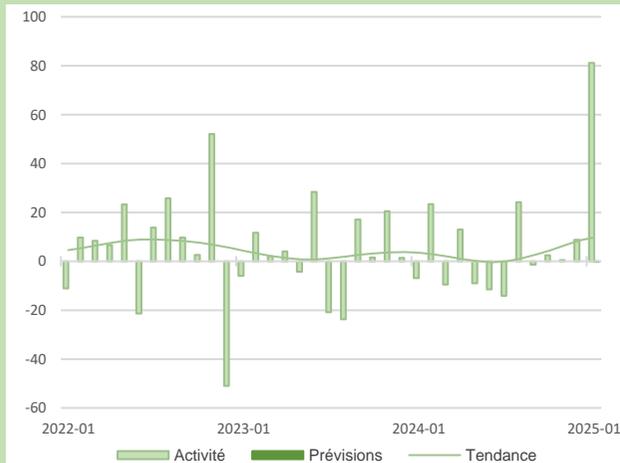
Les effectifs ont pu être renforcés. La pénurie de chauffeurs ne semble plus être d'actualité.

Les trésoreries sont toujours jugées un peu tendues.

L'activité devrait peu varier en février.

15,7%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2023)



L'activité a légèrement baissé en janvier.

La reprise du nettoyage courant n'a pas compensé la baisse des travaux exceptionnels.

Les trésoreries sont toujours tendues en raison de délais de paiement trop longs. Des hausses tarifaires ont été demandées en janvier 2025, entraînant d'après négociations. Les difficultés financières de certains clients suscitent des inquiétudes.

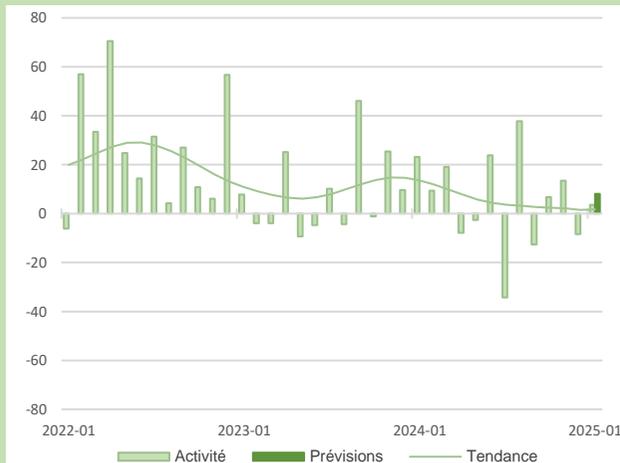
Une légère baisse de l'activité est attendue en février.

L'activité s'est maintenue par rapport à décembre, mais demeure en retrait par rapport à janvier 2024.

Plusieurs explications sont avancées pour expliquer cette demande atone : le manque de pouvoir d'achat, la météo défavorable, l'épidémie de grippe, le moral en berne de la clientèle.

Les effectifs ont baissé. Les trésoreries se sont améliorées mais sont toujours jugées insuffisantes.

Une légère hausse de l'activité est espérée en février.



19,8%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2023)

Nettoyage

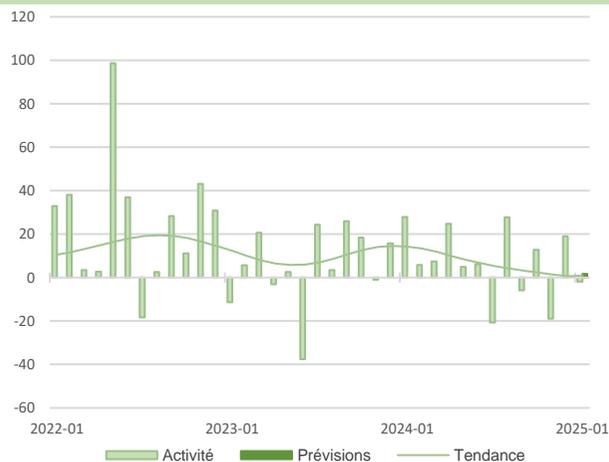
Hébergement et restauration

18,2%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2023)

7,6%
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2023)

Activités informatiques et services d'information



L'activité a été stable dans des volumes supérieurs aux réalisations de l'an passé.

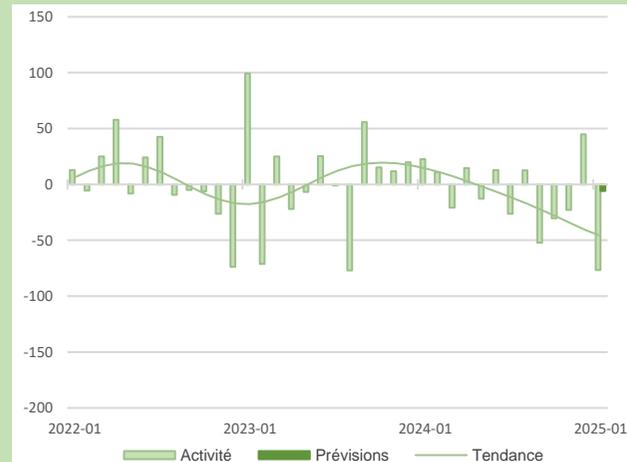
Les clients sont fragilisés par la conjoncture et la vigilance sur les délais de paiement est de mise.

Les revalorisations tarifaires prévues ont été réalisées et les trésoreries ont été globalement confortées.

Avec une visibilité réduite, la prudence prévaut pour les prochaines semaines.

Ingénierie technique

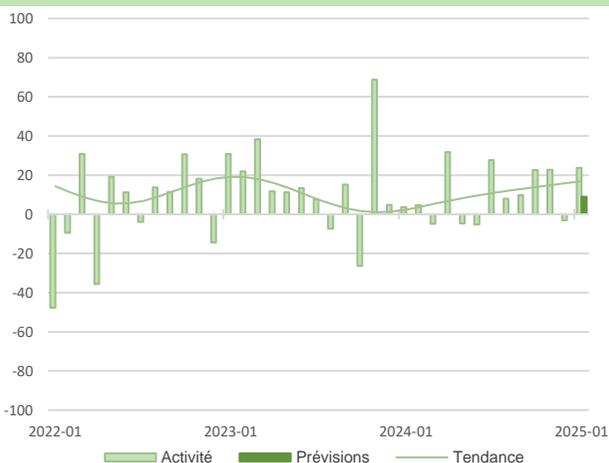
7,1%
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2023)



Dans un secteur toujours très hétérogène, la baisse de l'activité a globalement été plus prononcée que prévu.

Certaines entreprises souffrent toujours d'un manque de visibilité lié au contexte politique et économique.

Un tassement de l'activité est envisagé à court terme.



Après une légère baisse en décembre, la fréquentation des ateliers a de nouveau progressé en janvier.

Les effectifs ont été quelque peu renforcés.

Les carnets de rendez-vous sont bien remplis.

Les taux horaires ont été revalorisés comme tous les débuts d'année.

L'activité augmenterait légèrement dans les prochaines semaines.

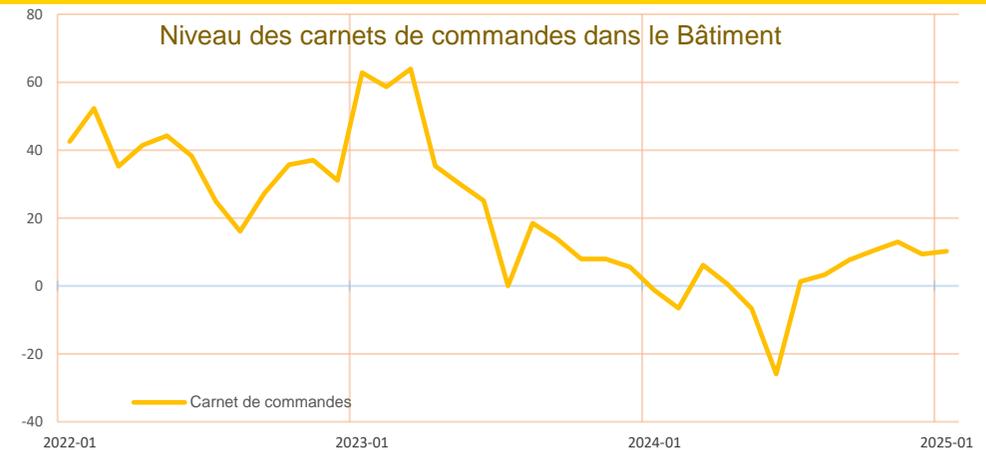
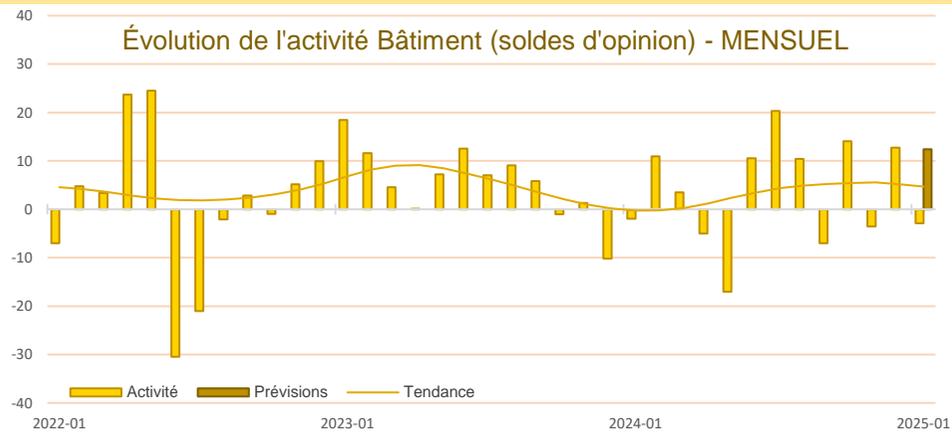
6%
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2023)

Réparation automobile

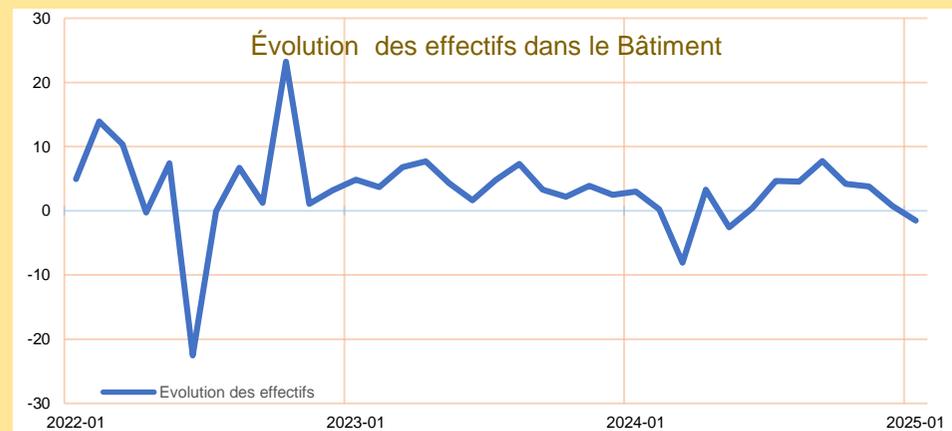


Synthèse du secteur Bâtiment – Travaux Publics

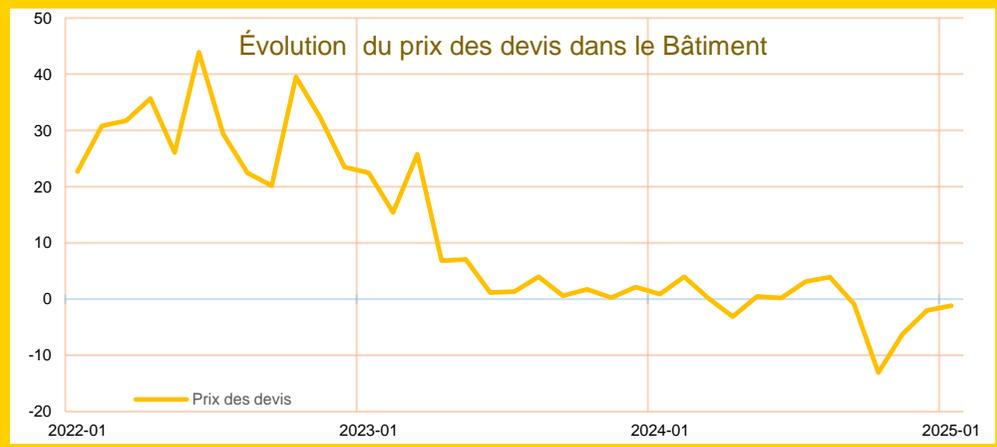
L'activité globale a très légèrement reculé en janvier. Le second œuvre a un peu baissé, tandis que le gros œuvre a stagné avec un marasme persistant dans la construction de maisons individuelles. Les prix n'ont pas baissé sauf dans des sous-secteurs comme la construction de maisons individuelles et les travaux de peinture et vitrerie. Les carnets de commandes sont stables et sont jugés toujours corrects. L'inquiétude demeure à propos des votes budgétaires en France ; les entrepreneurs soulignent que la demande privée est plus dynamique que la demande publique. L'activité progresserait en février, exclusivement dans le second oeuvre.



CONSTRUCTION

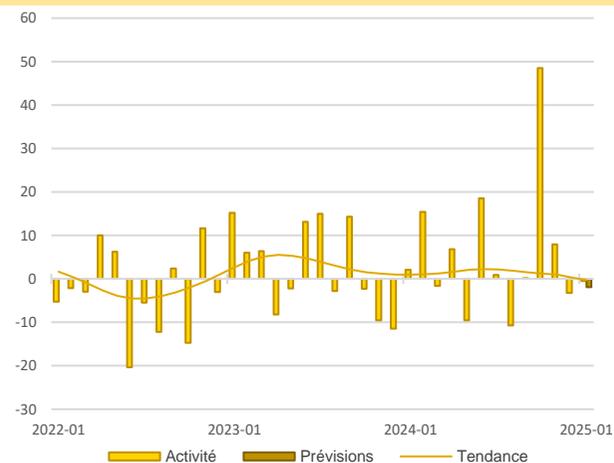


CONSTRUCTION



19,1%

Part des effectifs dans ceux du BTP (ACOSS 12/2023)



Activité - Gros œuvre

L'activité a stagné en janvier, conformément aux prévisions. La baisse s'est poursuivie dans la construction de maisons individuelles, cependant que les travaux de maçonnerie générale ont rebondi.

Les prix des devis se sont stabilisés mais sont en retrait sur un an.

Les carnets de commandes restent corrects.

L'activité resterait stable en février, avec des prix toujours en baisse dans la construction de maisons individuelles.

Activité TP trimestriel

L'activité a plus progressé qu'attendu, elle est également en hausse par rapport au quatrième trimestre de l'an dernier.

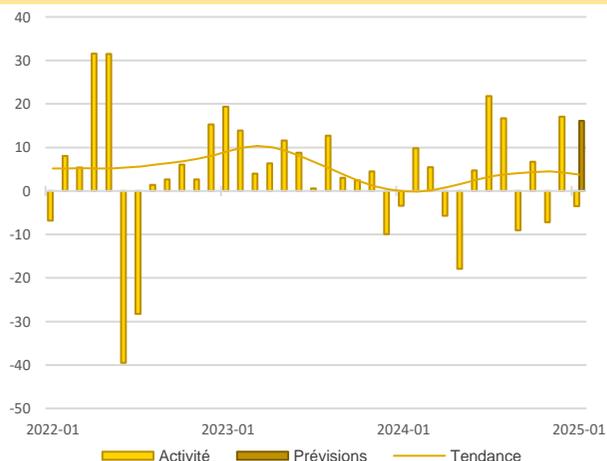
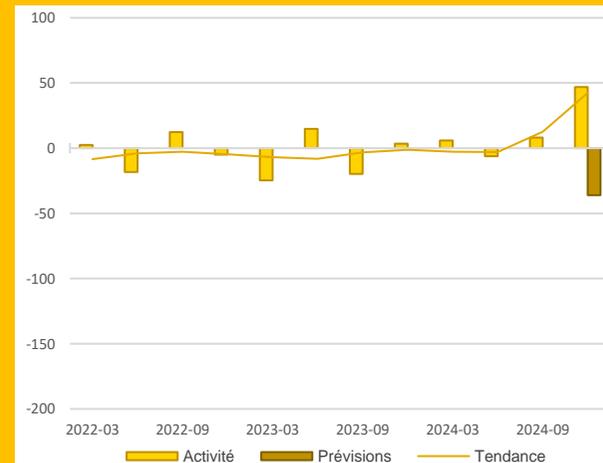
Les carnets de commandes sont toujours jugés corrects mais s'érodent un peu.

Dans un contexte de concurrence accrue, les prix de vente ont largement diminué mais se stabiliseraient au cours du trimestre prochain.

L'activité reculerait nettement au prochain trimestre.

19,6%

Part des effectifs dans ceux du BTP (ACOSS 12/2023)



L'activité a très légèrement reculé en janvier.

À l'instar de la fin 2024, les travaux de revêtement des sols et des murs ont fortement progressé. Les travaux de peinture et vitrerie ont également été très dynamiques, mais avec de substantielles baisses de prix.

Les carnets de commandes sont toujours jugés corrects.

Globalement, les prix des devis sont de nouveau restés stables.

L'activité progresserait en février.

61,2%

Part des effectifs dans ceux du BTP (ACOSS 12/2023)

Activité - Second œuvre



Publications de la Banque de France

Catégorie	Titre
 Crédit	Crédits aux particuliers Accès des entreprises au crédit Crédits par taille d'entreprises Financement des SNF Taux d'endettement des ANF – Comparaisons internationales Crédits aux sociétés non financières
 Épargne	Taux de rémunération des dépôts bancaires Performance des OPC - France Épargne des ménages Évolutions monétaires France
 Chiffres clés France et étranger	Défaillances d'entreprises
 Conjoncture	Tendances régionales en Centre - Val de Loire Conjoncture Industrie, services et bâtiment Enquête sur le commerce de détail
 Balance des paiements	Balance des paiements de la France

**Banque de France
Service des Affaires Régionales**

30 bis rue de la République - 45006 - ORLÉANS CEDEX 1

 **02.38.77.78.47**

 **0615-publications-ut@banque-france.fr**

Rédacteur en chef

David HUEBER

Équipe de rédaction : Patrice AUBRY, Évelyne ALBERTINI, Isabelle PAPIN

Directeur de la publication

Christian DELHOMME, Directeur Régional

Méthodologie

L'Enquête est réalisée auprès d'un échantillon composé d'environ 380 entreprises ou établissements de la région Centre-Val de Loire dans les secteurs de l'industrie, des services marchands, du bâtiment et des travaux publics.

Les informations recueillies auprès des chefs d'entreprise sont traduites sous forme de notations chiffrées, pour chacune des variables de l'enquête.

Les réponses possibles s'inscrivent sur une échelle à 7 graduations : forte augmentation, augmentation, légère augmentation, stabilité, légère diminution, diminution, forte diminution. S'agissant de l'état des carnets de commandes, des stocks et de la trésorerie, les réponses sont codées suivant une échelle similaire à celle des variations, par rapport à un niveau jugé normal par le chef d'entreprise.

Pour le calcul des résultats, les notations chiffrées sont pondérées en fonction des effectifs moyens et de l'importance relative de chaque entreprise au sein de sa branche, puis par les poids respectifs des branches professionnelles.

Au différents niveaux de regroupement, les notations permettent de calculer des « soldes d'opinion » ; ils expriment la différence entre la proportion d'entreprises estimant qu'il y a eu progression ou amélioration et celles qui jugent qu'il y a eu fléchissement ou détérioration.

Les séries ainsi constituées sont publiées après correction des jours ouvrables et des variations saisonnières.

Les soldes d'opinion agrégés sont représentés graphiquement sur une échelle allant de -200 à +200. Un graphique se lit ainsi : l'axe horizontal (zéro) indique pour chaque variable, la stabilité ou un niveau jugé normal. Les points situés au-dessus de la ligne 0 correspondent toujours à des réponses indiquant une augmentation ou un niveau supérieur à la normale. L'augmentation est de plus en plus forte si la courbe est dans une phase ascendante. Elle est de plus en plus faible si la courbe est dans une phase descendante.

Les effectifs ACOSS sont les effectifs recensés par l'URSSAF et correspondent « au nombre de salariés inscrits au dernier jour de la période » renseigné dans la Déclaration Sociale Nominative (DSN) hormis certains salariés comme les intérimaires, les apprentis, les stagiaires...